

AU COIN DU FEU

SOUS LA DIRECTION DE Mlle ATTALA

SONNET A LA VIERGE

Toi que n'osa frapper le premier amathème,
Toi qui naquis dans l'ombre et nous fis voir le jour,
Plus reine par ton cœur que par ton diadème,
Mère avec l'innocence et vierge avec l'amour.

Je t'implore là-haut, comme ici-bas je t'aime ;
Car tu conquis ta place au céleste séjour
Car le sang de ton fils fut ton divin baptême.
Et tu pleuras assez pour régner à ton tour,

Te voilà maintenant près du Dieu de lumière !
Le genre humain courbé t'invoque la première ;
Ton sceptre est de rayons, ta couronne est de fleurs ;

Tout s'incline à ton nom, tout s'épure à sa flamme,
Tout te chante ô Marie ! et pourtant quelle femme,
Même au prix de ta gloire, eut bravé tes douleurs ?...

ROCHEFORT.

LA MODE

Que d'or ! Que d'or ! C'est un éblouissement ! On en voit partout, sur tout. Le moindre petit colifichet, la plus simple toilette ont un scintillement donné par une note d'or ; en boutons, en soutache, en broderie fine et légère.

Les costumes sombres, noirs, sont rehaussés par une ceinture brillante, une encolure brodée d'or et de pierreries, des boucles précieuses ; sans oublier le sautoir, la broche, bijoux obligatoires, en cette période de la mode.

Heureusement que l'art et l'ingéniosité nous viennent en aide, et que point n'est besoin de se couvrir de pierres fines et d'or à vingt-deux carats. Les imitations, si elles ne sont pas aussi précieuses, sont tout au moins aussi artistiques, et, nombre de femmes, des plus élégantes, portent des sautoirs de fantaisie, c'est-à-dire dorés, des boucles de ceinture de même fabrication. Et tout cela aussi beau que des bijoux d'or, puisque ce sont les mêmes modèles qui servent le plus souvent. Quoi qu'il en soit, nous voilà toutes aiguillées sur la voie des chamarrures et des luxueuses garnitures, et nos costumes de printemps et d'été continueront la tradition du grand luxe inauguré cet hiver.

La nuance rouge, considérée comme excentrique pendant de nombreuses années, et seulement portée en d'originales toilettes, tend à devenir classique. On portera autant de rouge que de noir ou de bleu marine, cette saison. Il est juste de dire que le rouge en vogue est sombre, très atténué pour les costumes classiques de tout aller. Le rouge éclatant, d'un ton

de fanfare, n'est réellement à sa place que pour toilette habillée vue au salon.

Toutefois, la nuance coquelicot est très en faveur pour les chemisettes de taffetas, et on promet un envahissement de cette nuance dans les chapeaux d'été. Après vient le vert empire, d'un ton un peu gris (amande verte), le beige castor, le tabac et toute la gamme de gris clairs. Les garnitures se feront, pour toutes ces nuances, avec les soies pékinées noir et blanc, mises en bials, en rouleautés et légèrement rehaussées de fil d'or, en broderie ou en ganse mêlée.

La simplicité ne me paraît pas encore devoir être à l'ordre du jour en la prochaine saison. Tout se prépare de plus en plus riche et compliqué, de coupe et de garniture. La simplicité s'est réfugiée dans le costume tailleur, accompagné de la toujours jeune et seyante chemisette.

Malgré de nombreuses modes rivales, malgré l'envahissement des coupes empire, au-dessus des décrets qui la proscrirent en de certaines maisons, la chemisette reste triomphante et se portera plus encore cet été que les précédentes années. Elle restera, comme le boléro, l'expression de la mode, en une période de dix ans.



No 544.—Robe de dame en foulard bleu

Aussi longtemps que subsistera le costume tailleur, aussi longtemps encore régnera la chemisette. L'un ne peut plus aller sans l'autre. C'est le seul corsage possible avec une jaquette ou un boléro, et c'est aussi l'aisance, le repos des corsages justes et baleinés, la détente des toilettes d'apparat qui nous forcent à une attitude *stylish*, comme disent les Anglais.

Seulement, pour garder un certain cachet d'élégance, même en la simplicité, il faut autant que possible, associer de même nuance le drap du costume et le taffetas de la chemisette.

Cette jolie robe, très simple est en foulard bleu marine avec bandes de soie crème, brodées en couleur, et yoke à replis sur le devant du corsage. Nous donnons les patrons du corsage en 5 numéros 34, 36, 38, 40 et 41 pcs, mesure du buste ; le patron de la jupe aussi en 5 numéros, 22, 24, 26, 28 et 30 pcs, mesure de la taille. Si l'un de ces numéros n'est pas le vôtre, prenez le numéro plus grand qui suit.

Prix 10 cts chaque.

Un élégant costume tailleur en cheviotte bleue avec rayures blanches est fait d'après ce modèle. Le boléro court, s'ouvre pour laisser voir un veston bleu pastel. Ce boléro est doublé de même étoffe. Il est requis

pour ce costume 6 vgs d'étoffe de 42 pcs de large et 1½ vg de soie pour le veston. Nous donnons le patron du corsage en 7 numéros, 32, 34, 36, 38, 40, 42 et 44 pcs, mesure du buste ; le patron de la jupe aussi en 7



No 502.—Costume tailleur pour dames

numéros, 20, 22, 24, 26, 28, 30 et 32 pcs, mesure de la taille.

Prix 10 cts chaque.

Voyez comment on peut se procurer ces patrons à la page 28.

CARNET MONDAIN

M. Evariste Valois, notaire bien connu de Lachute, épousait mardi dernier, à la chapelle du Sacré-Cœur, église Saint-Jacques, Mlle Eudoxie Bouthillier, fille adoptive de M. Raphaël Bellemare.

La cérémonie, tout à fait intime, avait un cachet on ne peut plus sympathique. Les nouveaux époux rayonnaient et leur bonheur était très communicatif.

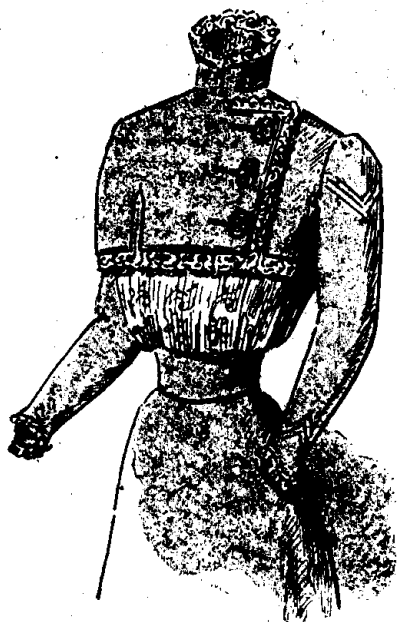
M. et Mme Valois sont partis en voyage de noces pour Toronto, Buffalo, retour Niagara. Bon voyage et heureux retour !

RECETTES ET CONSEILS PRATIQUES

Pour ne pas pleurer sur... des oignons.—Pour ne pas pleurer en pelant des oignons, il faut les éplucher dans l'eau. Ce simple procédé met à l'abri les yeux sensibles.

Veau à la bourgeoise.—On l'appelle aussi : veau dans son jus. Prenez, soit la partie du rognon, soit une rouelle de cuissot, que vous passez dans un morceau de beurre ; ayez soin de lui faire prendre une belle couleur. Ajoutez ensuite un verre d'eau, un bouquet garni, deux ou trois oignons, poivre, sel ; et faites cuire à petit feu par-dessus. Joignez presque à la fin de la cuisson quelques carottes ou pommes de terres demi cuites ; dégraissez et servez.

La conservation des fourrures.—Il est temps de mettre en place les fourrures et vêtements pour l'hiver prochain. Secouons-les, battons-les légèrement, et après cela, nous les rangerons dans une boîte fermant bien, et sur toutes les jointures de laquelle nous collerons du papier, afin qu'aucune insecte, si petit qu'il soit, ne puisse y pénétrer. Le plus souvent, ces précautions élémentaires suffisent ; mais si nous craignons que la fourrure ne recèle quelques-uns de ces petits ennemis, nous répandrons dans le fond de la boîte, et avant de la couvrir, un mélange par moitié de poudre de pyréthre et de camphre ; c'est le moyen certain de les détruire. Les mêmes moyens sont employés pour conserver en été tous les vêtements de laine.



Boléro Empire